

**La lettre d'infos de l'association Parenthèse - Graine de Cocagne
N°4 - Décembre 2020**



**Renouez avec l'actualité de l'association en découvrant
notre lettre d'infos !**

Au sommaire de cette nouvelle édition : découvrez le nouveau logiciel adhérents plus en détails, l'engagement des bénévoles pour l'aide à l'apprentissage du français, notre nouvelle ferme à Peyrins, le portrait de Stéphanie et prenez enfin des nouvelles de nos légumes !

Bonne lecture, très belles fêtes à tous et rdv en 2021 pour année plus douce et sereine nous l'espérons :)



Espace adhérent en ligne, mode d'emploi

On vous l'a annoncé dans le dernier numéro : la relation entre Graine de Cocagne et ses adhérents paniers va changer d'ère, avec pour chacun la possibilité d'un espace en ligne ! Voici comment...

Courant janvier, tous les adhérents aux paniers vont recevoir un mail avec un lien vers le nouveau site commercial de Graine de Cocagne, ainsi qu'un mot

de passe (temporaire) pour pouvoir se connecter la première fois à leur espace adhérent. Vous pourrez ensuite personnaliser votre mot de passe.

Une fois connecté à votre espace – c'est simple et intuitif – plusieurs actions sont possibles :

- voir votre abonnement et le modifier (taille de panier, fruits/œufs, lieu de livraison ...)
- modifier vos coordonnées et infos personnelles (adresse, mail, téléphone, SEPA ...)
- visualiser vos factures
- télécharger votre mandat de prélèvement SEPA
- vérifier / suivre vos règlements
- et, bien entendu, voir votre solde lorsque vous vous connectez
- à terme, il sera aussi possible d'ajouter ponctuellement des produits à votre panier (plateau de tomates, filet de pommes de terre, ...) lorsque la production le permettra .

Vous pourrez découvrir toutes les possibilités offertes pour l'outil Cocagnebio, en vous promenant sur votre page et en découvrant les pages du menu.

Il ne sera pas encore possible de payer en ligne, mais cela vous permet tout de même une certaine autonomie.

Pour annuler des paniers et changer vos abonnements, il sera possible de faire des modifications :

- jusqu'au dimanche soir minuit pour les paniers du mardi à St Marcel
- jusqu'au lundi soir minuit pour les paniers du jeudi à St Marcel
- jusqu'au lundi 12h pour tous les paniers de Peyrins

Pour toute question ou pour les personnes qui ne souhaitent pas utiliser l'interface adhérent, pas de panique ! Nous restons bien sûr à votre disposition pour gérer votre abonnement :) !



Nacer Eddine, pas un petit lecteur...

Paule (de dos) avec Rachida et Farzad

Cours de FLE : de la fiche de paie au Petit Prince

Chaque vendredi à midi, des jardiniers de Graine de Cocagne Saint-Marcel se réunissent pour creuser un peu plus leur terre nouvelle. Un atelier de FLE (français langue étrangère) animé par Rachel, encadrante logistique, ainsi que Paule et Christian, qui ont répondu début novembre à un appel à bénévoles. « Le fait d'être plusieurs nous permet d'être plus efficaces, et de répondre au mieux aux besoins selon les niveaux, très variés », précise Rachel. « Un grand merci à eux ! »

Pour mieux aborder leur quotidien et progresser à l'oral, en lecture et à l'écrit (le plus difficile), les supports ne manquent pas : articles de journaux, fiches de pays, récits accessibles ('Le Petit Prince' et autres), documents professionnels (bulletins de salaire, lettres de motivation...), et examens DELF (diplôme d'études de langue française). « Pour l'accès à l'emploi, le permis de conduire, la compréhension et maîtrise des démarches administratives, l'accès à la formation, à la naturalisation... ils sont tous bien conscients de l'importance de maîtriser la langue », souligne Rachel. « Nous avons aussi souvent échangé sur le besoin d'exprimer ses idées, de se faire comprendre. Il y a une frustration de ne pas pouvoir exprimer qui on est... »

Déjà, les mots fétiches sont autant d'indices. Valentina (albanaise) aime « magnifique » ; pour Soltan (afghan) c'est « fraternité » ; Rachida (soudanaise), elle, lance plusieurs fois par jour « d'accord, ça marche », tandis que Farzad (afghan) signe chaque tâche, chaque journée de travail d'un « voilà », et se plaît à informer, à propos de sa conseillère d'insertion, que « Delphine est très gentille ! » Et les écueils ? Le passé composé et les plusieurs formes du passé, l'accent, certains mots (« agriculture », « explication ») ... des bémols qui ne sauraient pourtant atténuer le frisson d'une savoureuse découverte : « Un jour », a raconté Valentina dans une rédaction récente, « Stéphane m'a dit, en ramenant les haricots : 'Tu commences à me courir sur le haricot' ! »

Adhérente de longue date de Parenthèse, Paule s'est positionnée pour cet atelier parce que, retraitée depuis peu, elle voulait « du sens, du concret, répondre à un besoin ». La motive aussi une histoire ancienne : « Petite, j'ai eu beaucoup de mal à apprendre la lecture. Cela répare quelque chose qui était

très compliquée pour moi – mais je ne veux pas faire pleurer dans les chaumières ! » s'exclame-t-elle en rigolant vivement. Professeure novice, elle estime toutefois que, dans son ancien métier de conseiller à l'emploi, elle a développé « des choses dans l'écoute, la bienveillance, la capacité à m'adapter aux situations ». Paule apprécie surtout les échanges lui permettant « la connaissance de l'autre : leur parcours, l'actualité de leur pays... C'est un cadeau pour moi. »

Pour Rachel, qui entame son troisième hiver aux manettes de l'atelier, c'est un de ses moments préférés de la semaine. « Un moment très riche pour nous tous : idées, cultures, pensées, histoires personnelles et collectives ont leur place, le tout dans une belle sérénité ! ».



Une ferme pour changer d'ère

Après un long chantier, on touche au but. A la Nouvelle Ferme, éco-bâtiment accueillant l'équipe de Graine de Cocagne Peyrins (depuis septembre 2020) et l'activité de préparation des paniers (sept. 2019), il manque plus qu'à installer les volets (en cours) et rajouter deux préaux devant les bureaux et l'espace du marché (prévus dès le premier trimestre de 2021).

Pour Rémi, encadrant chargé de la maintenance, qui a conduit 90% de l'aménagement avec son équipe (seuls l'électricité et la maçonnerie ont été sous-traitées), un sentiment de fierté domine. « Depuis que je suis gamin, je bricole. Le faire à mon travail, avec les jardiniers, c'est autre chose. Mais avec les compétences de chacun – Albert, Nadir et les autres – on a réussi à faire un chouette truc. » Avec notamment 50 et 60% des matériaux sourcés à la Matériauthèque de Romans, « ce qui nous a permis de soutenir une autre structure d'insertion », souligne Rémi.

Aujourd'hui, en plus de cet éco-bâtiment (dont la coque existait déjà lors de la faillite en 2015 de la Ferme de Cocagne, reprise alors par Parenthèse), l'appellation « La Nouvelle Ferme » englobe aussi deux bâtiments de stockage datant de 2009. L'ensemble, implanté en U, crée une vaste cour centrale qui rappelle la configuration des anciens corps de ferme.

Les nouveaux espaces de travail, avec isolation de paille, sont plébiscités pour leur propreté ainsi que leur confort visuel... et surtout thermique. Il faut dire que le souvenir des bureaux historiques est encore vif : la fournaise en été, puis en hiver « un froid glacial qui passait sous les fenêtres » ! Ces algecos, placés là il y a 30 ans, « symbolisent ce qu'était l'insertion par l'activité économique à ses débuts », commente Solen, directrice. « On démarrait avec rien et il fallait se débrouiller avec trois bouts de ficelle. Heureusement, notre secteur a réussi à évoluer grâce à l'engagement des bénévoles et salariés associatifs qui se sont mobilisés au fil des ans. Aujourd'hui, nous avons enfin autre chose que de la précarité à offrir aux précaires ! Nos conditions d'accueil sont décentes et en adéquation avec nos valeurs, j'en suis très heureuse. »

Côté affinements, les occupants ne manquent pas d'idées. Si certaines personnes relèvent, à l'actif de leur nouveau QG, des toilettes sèches bien conçues, d'autres en rêvent d'autres dites « vraies » ou « normales ». Ah... chassez l'eau, elle revient au galop ! Sinon, au rayon du possible : une meilleure isolation acoustique, des espaces plus conviviaux pour tous les salariés, des zones de pique-nique ombragées (les préaux répondront à ces deux points), un coin fumeur abrité loin des bureaux, un parking plus organisé ; et, last but not least... une avancée fermée comme une véranda qui relierait tout autour du bâtiment les bureaux entre eux à l'extérieur. Des pistes à faire frémir Rémi, qui voudrait bien se consacrer davantage à la partie production.

Si le chantier touche à sa fin, la Nouvelle Ferme n'en est qu'aux débuts de son épanouissement. « J'attends impatiemment l'arrivée du printemps pour voir s'épanouir les haies, arbustes et bulbes plantés par l'équipe dans la cour », se délecte Solen. « Le jardin pédagogique va également beaucoup agrémenter le site et amènera sur place les enfants apprentis jardiniers, nous avons hâte ! »



Pour Stéphanie, une pause qui dure

Graine de Cocagne Peyrins, aimant à stagiaires ? Le mois dernier, nous vous avons présenté Amandine et Julie, qui ont suivi de près Jacinta, conseillère en insertion professionnelle du site. A présent, place au récit de Stéphanie...

Psychologue clinicienne depuis 15 ans, Stéphanie s'offre en 2019, pour ses 40 ans, et sans velléité de reconversion, une pause : un CAP horticulture (rapidement délaissé pour le maraîchage) au CFPPA de Romans. Par plaisir surtout – elle aime faire pousser depuis toujours – mais aussi le besoin de revenir aux choses palpables, et produire des choses bonnes à manger. Avec des camarades de promo, elle projette de monter une ferme qui accueillerait un public varié ; diplômés en poche, ils décident d'engranger encore un an d'expérience avant de sauter le pas. Début décembre, Stéphanie a bouclé ainsi un mois de stage chemin de Grenouillet, où déjà elle venait faire son marché depuis des années (et a pris en photo ce chou splendide).

« Je n'ai pas été déçue, à plein de niveaux », rapporte-t-elle. « Le maraîchage, la question du positionnement des encadrants, les belles rencontres... ». Elle a pu aussi constater l'effet thérapeutique de la terre. « Chez certains, je trouve que ça fait un bien fou : cela les renarcissise, leur redonne confiance en eux-mêmes et la relation avec l'autre. » Son regard de praticienne sur Graine de Cocagne ? « C'est vraiment une structure intermédiaire; c'est dans le travail, mais plus souple, avec des encadrants très à l'écoute, tout en essayant d'inculquer le cadre. Cet entre-deux, je ne connaissais pas du côté de l'insertion. » Stéphanie a d'ailleurs observé le « fonctionnement difficile » des

encadrants ; « leur positionnement à double casquette n'est vraiment pas simple, je trouve ».

« Le stage de Stéphanie s'est bien passé », résume son référent Nicolas, encadrant chargé de la production. « Elle présente une bonne capacité de travail, des qualités d'organisation, elle a eu un bon relationnel avec les jardiniers et l'équipe encadrante. Elle développera ses compétences techniques avec l'expérience, mais je ne me fais aucun souci pour elle. »

Côté maraichage, si son stage a conforté le nouveau projet professionnel de Stéphanie, il a aussi rappelé, à nouveau, "le côté très complexe, tellement la course, parfois très ingrat. C'est pas que des bisounours d'être maraicher ! Mais il faut se confronter à la réalité du terrain. » Par de nouveaux stages dans les tuyaux, dont un à notre site de Saint-Marcel, avec ses caractéristiques différentes ; et un autre auprès de Matthieu, notre animateur environnement, dont la création d'un jardin pédagogique intéresse vivement Stéphanie.

Enfin, si l'actualité ne s'emballe pas. Car Stéphanie et ses co-porteurs de projet seraient sur le point de répondre positivement à une proposition de prêt de terrain à Bourg-lès-Valence, dès le printemps, par La Ruche Truk'Muche, « association de bzzbzzteurs ... qui cherche à développer le lien social, la citoyenneté terrienne, et l'inter-générationnel ». Une activité qu'elle conduirait de front avec son cabinet de psychologie, installé depuis la rentrée à Saint-Donat-sur-l'Herbasse.

Quand à l'escale chemin de Grenouillet, « je voulais remercier tout le monde de leur accueil, tant les encadrants que les jardiniers. Des chouettes rencontres, tout en récoltant des choux. Un super moment ! »



Le point prod'

SMLV : Les bons outils font les bons ouvriers !

Ces temps d'hiver sont les seuls moments de l'année où la production « souffle » ! Les temps où enfin on peut s'occuper des réparations, des rangements et autres entretiens du matériel.

Le plus gros chantier cette année est celui de la réparation et installation des portes des serres. Plus que le mistral, le vent du midi malmène régulièrement et avec force les structures métalliques ainsi que les bâches plastiques. Nous venons tout juste de remettre en état toutes les portes, un travail de longue haleine qui nécessite de la patience, de la force physique et de la minutie. Notre équipe s'est acquitté avec réussite de ce travail. C'était aussi l'occasion d'installer un nouveau système d'ouverture/fermeture avec manivelle pour les tunnels T5 et T6, qui sont les plus mis à l'épreuve par les bourrasques. Je pense que les bénévoles « serristes » du weekend apprécieront le maniement de ces deux premières portes en attendant le remplacement de toutes les autres.

Merci à la nouvelle équipe de tractoristes qui ont mis du cœur à l'ouvrage : Mustapha et Soltane qui viennent de nous rejoindre depuis un mois ; et Mohamed et Amar, qui font partie des piliers du jardin depuis deux saisons.

Afin de redémarrer la saison prochaine dans de bonnes conditions techniques, Christophe forme les nouveaux tractoristes, d'autant plus que les anciens, à savoir Sadam et Marc-Antoine, viennent de partir pour des formations.

Le matériel d'irrigation fait partie aussi de ces chantiers. Chaque tuyau et chaque asperseur doit être prêt pour avril, lors de l'ouverture des eaux de la Bourne.

De plus, les équipes participent régulièrement au chantier de la salle de pause qui double de surface, avec la perspective d'entamer l'installation des nouveaux vestiaires dès janvier.

De quoi démarrer 2021 dans des conditions améliorées pour nous tou.te.s.

« Un ouvrier qui veut bien faire son travail doit d'abord préparer ses outils »
Confucius

Ahmed, encadrant maraîcher

PEYRINS : Le cardon, amateur de soins particuliers

La semaine passée, les adhérents de Graine de Cocagne Peyrins ont eu des cardons dans leur panier ! Notre variété, dite Blanco, est sans épines. C'est une culture longue mais assez facile. Plantés à la mi-mai, cette année sur la parcelle dite Peyrine, ils évoluent peu jusqu'en août avant d'accélérer. Les points de vigilance ? Qu'ils ne manquent ni de fertilisant ni d'eau (ils aiment les sols humides jusqu'à 40 cm de profondeur), ainsi que le risque sanitaire (pucerons, mildiou). Dès octobre, on les attache en binôme pour les tenir fermés : une personne maintient les côtes, l'autre les attache au moins 2 fois. Puis en première moitié de novembre, dernière étape avant la récolte : la mise en place de gaines noires, de la racine à la tête, geste technique pour obtenir un blanchiment optimal.

La récolte se fait en binôme : l'un maintient le cardon, l'autre coupe (avec un couteau bien aiguisé). Puis on enlève ficelles et gaines. Place au parage, simple mais chronophage : on enlève la majeure partie des feuilles le long des cardes, puis on suit celles-ci avec les doigts (gantés), une à une, afin d'enlever le plus gros des épines (même les variétés dites sans épines en ont un peu !). Ensuite, il faut couper le haut afin d'égaliser la hauteur des cardons et de ne laisser que les zones consommables. Il est ensuite stocké au noir afin d'éviter qu'il ne reverdisse. A cet effet, nous avons aménagé l'ancienne cantine en espace de stockage (photo), et calfeutré les fenêtres.

Pour simplifier la mise en paniers, une équipe de jardiniers calibre les cardons. Et pour éviter que les cardons verdissent pendant la livraison, on les enveloppe dans du papier. Comme la plupart des cardons (trop volumineux en hauteur) ne peuvent pas être mis dans les paniers lors du transport, ils voyagent dans des contenants supplémentaires. La semaine de livraison des cardons, l'intérieur du camion paraît très petit !

Emilie, cheffe de culture

Association
Parenthèse >



Association Parenthèse - Graine de Cocagne

820, chemin de Marquet

26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE

grainedecocagne@parenthese.org

04.75.25.60.08



Pour vous désabonner de cette newsletter, merci d'en faire la demande à grainedecocagne@parenthese.org